

Notre histoire : L'homme créé à l'image de Dieu.

Au début de la Bible, au premier chapitre de la Genèse, nous lisons ceci :

Genèse 1 : 26 et 27 : puis Dieu dit : faisons l'homme à notre image et à notre ressemblance, et qu'il domine sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel, sur le bétail, sur toute la terre, et sur tous les reptiles qui rampent sur toute la terre

Dieu créa l'homme à son image, il le créa à l'image de Dieu, il créa l'homme et la femme. Le verset 31 nous dit : *Dieu vit tout ce qu'il avait fait et voici, cela était très bon.*

Qu'est-ce que cela veut dire, être créés à l'image de Dieu?

Si nous saisissons le sens de cette petite phrase, je crois que nous aurons fait un pas énorme en direction de la connaissance de nous-mêmes.

Mais il nous faut aussi consulter la Bible plus avant, car il y est question d'un obscurcissement de cette image de Dieu que nous portons en nous-mêmes et aussi d'une restauration de cette même image.

D'après la Bible en effet, trois étapes caractérisent notre identité de créatures : tout **d'abord nous avons été créés à l'image de Dieu pour vivre la perfection de cet état;**

puis ayant été déformés par un événement tragique, cette image a été obscurcie sans toutefois complètement disparaître et enfin cette image a été restaurée par l'œuvre de Jésus-Christ.

Pour commencer, reprenons la première étape : « *Dieu créa l'homme à son image : Il le créa à l'image de Dieu. Homme et femme il les créa.* »

L'auteur de la Genèse répète par deux fois que Dieu nous a créés à son image.

De quoi nous faire sérieusement réfléchir.

Notre image, quand nous nous regardons dans un miroir, ce dernier nous renvoie notre propre image. Enfin une partie extérieure de notre être.

Ici la Bible parle d'une image interne.

Quand Dieu regardait Adam et Ève, il se voyait à l'intérieur d'eux-mêmes.

Son image était nette, sans tâche, parfaite, son image était comme imprimée ou marquée de son empreinte en nous.

Cela révèle et correspond à la partie de lui-même qu'il avait insufflé dans l'homme : son Esprit. Car Dieu est Esprit. C'est la partie de nous-mêmes qui nous permet de communiquer avec Dieu.

À « la ressemblance » c'est-à-dire capable d'aimer, de choisir, d'avoir des relations, de dominer, d'obéir, d'être créatif, doué de la parole de la même nature que Dieu.

Adam et Ève avait reçu la même nature que Dieu. Ils ont été créés éternels comme Dieu. La maladie, la mort, n'existaient pas pour eux.

C'est cette nature de Dieu en eux qui leur donnait l'image et la ressemblance de Dieu.

Dans la nature de Dieu, en eux, Adam et Ève trouvaient leur identité, celle de Dieu.

Dieu les plaça dans un lieu de délices : le jardin d'Éden dont ils avaient la garde.

Tout leur était permis, sauf de manger de l'arbre de la connaissance du bien et du mal.

L'image de Dieu dans l'homme, et c'est un point important, implique que nous avons été créés pour que notre identité soit en communion avec notre Créateur

Le fait que nous avons été créés à « l'image » ou « selon la ressemblance » de Dieu signifie tout simplement que nous sommes créés pour lui ressembler.

Adam ne ressemblait pas à Dieu dans le sens où Dieu serait de chair et de sang : les Écritures disent que « *Dieu est esprit* » (Jean 4.24) et n'a donc pas de corps.

L'image de Dieu fait référence à l'aspect immatériel de l'homme, qui le met à part du règne animal, le rend digne de la domination que Dieu lui a confiée sur la terre (Genèse 1.28) et lui permet d'être en communion avec son Créateur.

Il s'agit d'une ressemblance mentale, morale et sociale.

Psaume 8:4-6 « *Qu'est-ce que l'homme, pour que tu te souviennes de lui?... Tu l'as fait de peu inférieur à Dieu, Et tu l'as couronné de gloire et d'honneur; Tu lui as donné la domination sur les ouvrages de tes mains; Tu as tout mis sous ses pieds.* »

Sur le plan intellectuel, ou mental, l'homme a été créé doué de raison et de volonté, capable de raisonner et de choisir, ce qui reflète l'intelligence et la liberté de Dieu. Chaque fois que quelqu'un invente une machine, écrit un livre, peint un paysage, apprécie une symphonie, il proclame le fait que nous sommes créés à l'image de Dieu.

Sur le plan moral, l'homme a été créé parfaitement juste et innocent, ce qui reflète la sainteté de Dieu. Dieu a vu tout ce qu'il avait créé (y compris l'humanité) et a dit que c'était « très bon » (Genèse 1.31).

Notre conscience ou « boussole morale » est un vestige de cet état initial.

Chaque fois que quelqu'un écrit une loi, renonce au mal, fait la louange d'un comportement juste ou se sent coupable, il confirme le fait que nous sommes créés à l'image de Dieu.

C'est parce que nous reflétons l'image de celui qui nous a créés que nous sommes des créatures douées d'une intelligence morale, capable de vivre en communion affective et intellectuelle avec d'autres personnes, travaillant et développant aussi bien notre personne et nos talents que notre environnement. La créativité, l'esprit d'entreprise dont les humains font preuve sont des signes évidents de l'image de Dieu que nous portons en nous.

Et, c'est parce que l'homme a été créé à l'image de Dieu qu'il recherche toujours ce qui est immortel et spirituel.

Au verset 28 du premier chapitre, du livre de la Genèse nous lisons : « *Dieu les bénit et leur dit : Soyez féconds, multipliez-vous, remplissez la terre et soumettez-la.* »

Voilà donc l'histoire de l'humanité qui commence avec cet ordre divin qui met en marche la succession des générations.

Et ici, nous saisissons que le temps lui-même est une création divine qui exprime l'expansion, la richesse, l'éclatante puissance de Dieu qui est lui-même infini et éternel. Chaque nouvelle génération est donnée à la précédente pour signifier l'image de la paternité de Dieu, puisque c'est aussi à l'image de Dieu que les parents sont institués sur leurs enfants.

Le temps se déroule pour rendre manifeste l'abondance infinie du pouvoir et de la grâce de Dieu, justement dans la succession des générations.

N'est-ce pas là le sens profond de cette bénédiction prononcée sur le premier couple humain ? Mais voilà : si nous sommes créés à l'image de Dieu et reflétons ses qualités et ses attributs, comment se fait-il que tant de ténèbres nous environnent, avec la mort pour seul horizon ?

Lisons pour cela :

Genèse 2-15 et 16 : *L'Éternel Dieu prit l'homme, et le plaça dans le jardin d'Éden pour le cultiver et le garder. L'Éternel Dieu donna cet ordre à l'homme : tu ne pourras pas manger de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, car le jour où tu en mangeras tu mourras certainement.*

Dieu avait fait pousser toutes sortes d'arbres dans le jardin, deux seulement sont nommés, les plus importants : l'arbre de la vie au milieu du jardin, et l'arbre de la connaissance du bien et du mal.

Que représentent ces deux arbres ?

Dieu met toujours deux voies devant nous : la voie de la vie et la voie de la mort et il nous laisse libre de choisir.

Deutéronome 30 : 15 : *vois, je mets devant toi, aujourd'hui : la vie et le bien, la mort et le mal.*

Deutéronome 30 : 19 : *J'en prends aujourd'hui à témoins contre vous le ciel et la terre : j'ai mis devant toi la vie et la mort, la bénédiction et la malédiction. Choisis la vie, afin que tu vives, toi et ta postérité.*

Dieu nous laisse libre de choisir de le suivre et de marcher dans la lumière.

Ou d'être « indépendant en apparence ». En réalité, soit nous sommes avec Dieu ou avec Satan. Il n'y a pas de troisième voie ou de neutralité.

Voilà ce que représentent ces deux arbres dans le jardin : la vie et la mort.

L'arbre de la vie c'est Jésus ou la vie, et l'arbre de la connaissance du bien et du mal, celui qui conduit à la mort. Car il ouvre la porte à un autre monde spirituel que celui du royaume de Dieu : le monde spirituel des ténèbres.

C'est pourquoi Satan a dit à Eve : vos yeux (spirituel) s'ouvriront » mais il n'a pas dit qu'ils allaient flirter avec les ténèbres et la mort spirituelle d'abord, physique ensuite.

La Bible rapporte comment Adam et Ève se sont laissé séduire et égarer par Satan lui-même, déguisé en serpent. Aussitôt, après leur désobéissance, Adam et Ève se retrouvèrent nus. C'est-à-dire que la présence de Dieu, la gloire de Dieu les a quittés. Des émotions nouvelles et négatives, qu'ils ne connaissaient pas auparavant, sont entrées dans leur vie : la peur, la culpabilité, la honte de la nudité, l'accusation. Tout cela les a conduits à se soustraire à la vue de Dieu, ou à essayer de se cacher. C'est un des fruits de la nature pécheresse, se cacher à la vue de Dieu, ou à sa lumière, comme si cela était possible.

Genèse 3 -- 10 : Adam répondit : *j'ai entendu ta voix dans le jardin et j'ai eu peur, parce que je suis nu* (c'est-à-dire j'ai perdu ta gloire, elle m'a quitté), et je me suis caché.

Voilà les premières conséquences de la désobéissance, produites dans la vie d'Adam et d'Eve. Adam et Ève se sont laissé entraîner dans la voie de la mort là où Dieu ne peut bénir.

Ils ont quitté l'autorité bienveillante de Dieu, pour se mettre sous l'autorité de celui que nous appelons le père du mensonge, Satan lui-même. C'est-à-dire sous l'autorité de la mort.

Ils ont perdu la nature de Dieu. Elle s'est retirée de leur vie, et la mort est entrée dans leur vie, spirituelle et physique. L'Identité que leur donnait la nature divine, les a quittés.

Ils sont devenus des brebis errantes : *Esaïe 53 : 6* :

nous étions tous errants comme des brebis égarées, chacun suivait sa propre voie.

Leurs pensées se sont obscurcies, et ils sont devenus étrangers aux choses de Dieu :

Éphésiens 4 : 18 ils ont l'intelligence obscurcie, ils sont étrangers à la vie de Dieu, à cause de l'ignorance qui est en eux, à cause de l'endurcissement de leur cœur.

Par la mort spirituelle Adam a perdu la nature de Dieu, la nature divine. La nature de Dieu s'est retirée de lui, c'est-à-dire la nature du créateur de la vie, elle ne pouvait demeurer chez un mort (spirituel).

À ce moment-là, dans la vie d'Adam, une autre nature s'est installée : la nature des ténèbres ou de la mort, la nature pécheresse, hostile à Dieu, ennemie de Dieu. Avec cette nouvelle nature, Adam a en quelque sorte reçue une nouvelle identité : celle de pécheur, qui correspond à la nature du père du mensonge.

La Bible nous dit que nous sommes esclaves de celui qui nous domine.

Par sa désobéissance Adam s'est soumis au diable dont il en a reçu la nature.

Genèse 5-3 : Adam âgé de 130 ans engendra un fils à Sa ressemblance et à son image, et il lui donna le nom de Seth.

Adam avait été créé à l'image et selon ressemblance de Dieu. Il avait reçu la nature de Dieu. Par sa désobéissance Adam a perdu l'image et la ressemblance de Dieu ainsi que sa nature bien sûr.

Adam a donné naissance à son fils Seth après la perte de la nature divine, donc Seth a reçu la nouvelle nature de son père : la nature de pécheur, de mort, la nature de ténèbres.

Romains 5-12 : c'est pourquoi, comme par un seul homme le péché est entré dans le monde, et par le péché la mort, et qu'ainsi la mort s'est étendue sur tous les hommes, parce que tous ont péché, et sont privés de la gloire de Dieu.

Le fait d'avoir été créé à l'image de Dieu implique aussi qu'Adam avait le libre arbitre. Quoique créé avec une nature juste, Adam a fait le mauvais choix de se rebeller contre son Créateur. Ce faisant, il a corrompu l'image de Dieu en lui et transmis cette ressemblance brisée à tous ses enfants, nous y compris

Nous ne pouvons pas dire que nous vivons en communion parfaite avec celui qui nous a créés à son image. **En fait, c'est comme si un aveuglement était venu frapper les humains, les faisant tâtonner dans l'existence, les amenant à rechercher Dieu sans le trouver, et à inventer une foule de substituts à sa place.**

Ils se forgent leurs propres idées sur Dieu et n'en sont jamais satisfaits.

Ces idoles, qui sont justement l'image de leur nature aveuglée, les dévorent et les consomment, et pourtant ils ne peuvent s'en passer, depuis, c'est le tâtonnement, l'obscurité épaisse, de temps en temps illuminée par quelques étincelles qui nous rappellent qu'il y a une lumière à chercher quelque part.

Certes, l'homme est toujours doué d'une raison morale qui lui fait distinguer entre le bien et le mal (cela notre conscience nous l'atteste), et aussi rechercher l'immortalité ainsi que le sens de son existence. Mais lorsqu'il s'agit d'opérer des choix entre le bien et le mal, il est incapable de choisir le bien.

Il n'y a plus aucune commune mesure entre la perfection dont il a été doté lorsqu'il a été créé à l'image de Dieu, et ce qu'il est devenu depuis. Cet état en affecte-t-il quelques-uns seulement, ou la plus grande partie avec des exceptions ?

Romains 7:24-25 **« Je suis misérable! Qui me délivrera de ce corps de mort? Grâce soient rendues à Dieu par Jésus-Christ notre Seigneur!... Ainsi donc, moi-même, avec l'intelligence, je sers la loi de Dieu; mais avec la chair la loi du péché. »**

La Bible affirme que tous les hommes sans exception sont tombés dans cet état et transmettent aux générations suivantes cette tare, et ce depuis le tout premier homme. L'apôtre Paul, dans sa lettre aux chrétiens de Rome, le dit de cette manière :

« Il n'y a pas de distinction : tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu » (Rm 3:23).

L'image de Dieu que nous reflétons a été abîmée, elle a subi des dommages terribles, à tel point que bien souvent les hommes se conduisent avec une bestialité, une brutalité, une méchanceté inimaginable chez les animaux. Même entre ceux qui devraient être les plus proches, comme les membres d'une même famille, surgissent des conflits terribles et destructeurs.

« Homme et femme il les créa », nous dit la Genèse. Cette image est avilie par la pornographie, qui déforme la sexualité telle que Dieu l'a conçue pour le couple humain. Ce même couple, créé de manière complémentaire pour s'assister et se soutenir mutuellement selon un ordre parfait, est remplacé par les relations homosexuelles, dont la Bible affirme clairement qu'elles sont contraires à la volonté divine.

Des parents abusent physiquement et psychologiquement de leurs propres enfants, des enfants assassinent leurs propres parents. La pauvreté et la misère ravalent une grande partie de l'humanité au rang d'êtres désespérés, souvent poussés vers la prostitution ou le crime.

L'usage des drogues entraîne dans une spirale infernale ceux-là mêmes qui y cherchent les paradis artificiels. La convoitise des biens matériels qui appartiennent aux autres amène beaucoup à commettre des actes criminels à seule fin de s'emparer du bien d'autrui.

Les nations et les peuples s'entre-déchirent dans des guerres sanglantes et insensées.

Maintenant, si vous me demandez ce qui a été la cause de cette terrible chute, je vous répondrai que c'est arrivé justement parce que le premier homme a refusé d'être le porteur de l'image de Dieu, et qu'au lieu de se contenter de cette merveilleuse position au sein de la création, il a voulu devenir l'égal de Dieu comme le tentateur l'y incitait.

Ne soyons donc pas étonnés si la déshumanisation des êtres humains par des systèmes politiques tels que le communisme commence justement par la négation que l'homme reflète l'image de Dieu.

On a voulu retirer à des millions et des millions d'hommes et de femmes ce qui constitue justement leur identité la plus profonde, la plus essentielle. Qu'en a-t-on fait ? Des machines, des individus privés de personnalité, de simples instruments au service d'un État totalitaire.

Par le clonage, la manipulation génétique consistant à développer des organismes complètement similaires sur le plan génétique.

« Et l'homme créa l'homme à sa propre image et selon sa propre ressemblance. »

Voilà le nouvel avatar de la folie humaine se prenant pour Dieu.

Tandis que Dieu a créé des personnes toutes différentes les unes des autres, mais qui partagent exactement la même nature humaine, les hommes rêvent de créer des individus dépersonnalisés qui ne peuvent être distingués les uns des autres.

Et c'est ainsi que l'homme essaye de compléter son vide intérieur, qui nous renvoie à notre vocation première d'être en relation avec Dieu. Notre conscience demeure mais la relation est rompue, causant la soif d'autre chose mais aussi avec beaucoup d'insatisfaction personnelle.

La bonne nouvelle c'est qu'il y a une réponse à ce vide que ressent l'homme ou la femme.

Que reste-t-il donc de cette image divine dont l'homme est le porteur ?

Tout abîmée qu'elle soit, elle n'a pas disparu, car si tel était le cas, il n'y aurait absolument plus aucun espoir qu'une communion entre Dieu et les hommes puisse un jour être restaurée. **Or, toute l'histoire de l'humanité, depuis les origines, se déroule sous le signe de la restauration que Dieu apporte dans les relations entre lui-même et ses créatures déchues, relations qu'elles ont brisées par leur révolte.**

Un peu plus loin au livre de la Genèse, nous lisons le récit du déluge : Dieu, après avoir détruit toute vie sur terre à l'exception de Noé, de sa famille et d'un couple de tous les animaux vivant sur la terre, établit une alliance avec Noé et sa descendance.

Une partie de cette alliance comprend la règle suivante : *« Je demanderai compte à chaque homme de la vie de son semblable. 6 Dieu a fait l'homme pour être son image : c'est pourquoi si quelqu'un répand le sang d'un homme, son sang à lui doit être répandu par l'homme. »* (Gn 9.5-7).

Puis, Dieu commande à Noé et à sa famille la même chose qu'il avait ordonné au premier couple : **« Et vous soyez féconds et multipliez-vous, peuplez la terre et multipliez-vous sur elle »** (Gn 9.1).

Dieu affirme ici la sacralité de la vie humaine- l'homme est fait à l'image de Dieu- et instaure une responsabilité sociale et légale pour protéger la vie. Nous pouvons voir par là, la valeur inviolable de la vie humaine, fondée sur l'image de Dieu.

Or, ceci nous amène maintenant à parler du rôle de la loi de Dieu pour le maintien de l'image de Dieu en nous. Cette loi donnée à Noé, et qui fait partie de l'alliance conclue par Dieu avec lui, est confirmée voire déployée dans la loi que l'Éternel Dieu donnera plus tard à Moïse pour le peuple d'Israël.

Le rôle de la loi est, entre autres, de rappeler à l'homme qu'il est porteur de l'image de Dieu, même en état de chute.

La loi donne un sens à cette image et à la dignité qui va avec, en donnant des règles précises dans des cas très concrets.

C'est grâce à la loi de Dieu, qui reflète sa sainteté, que Dieu restaure l'identité de ses créatures en leur apprenant comment se conduire vis-à-vis de lui et vis-à-vis de leurs prochains.

Nous ne devons donc jamais mépriser les enseignements de la loi de Dieu dans la Bible, car ils nous parlent aussi de l'image divine qui reluit en nous.

Sans ces enseignements, nous autres créatures déchues et aveuglées n'aurions aucun guide pour nous conduire dans la vie et pour savoir comment nous conduire en société.

La loi pointe en direction d'un homme parfait, restauré, ayant parfaitement recouvré sa perfection originelle. Quel est cet homme ? C'est Jésus-Christ, le Fils éternel de Dieu devenu homme, celui qui est l'homme parfait à l'image duquel nous devons nous conformer.

Dieu décide de donner sa loi à un peuple qu'il choisit parmi toutes les nations environnantes, le peuple d'Israël. En cela, il lui rappelle qu'il est un Dieu parfait, saint, et que ce peuple choisi se doit de vivre dans la perfection, dans la sainteté, à l'image de celui qui l'a créé et qui conclut maintenant une alliance avec lui. Tout en restant pécheur par nature, c'est-à-dire né dans la séparation d'avec Dieu à cause de cette nature rebelle héritée du premier couple humain, le peuple d'Israël est en quelque sorte rattrapé par Dieu.

Il se l'approprie de manière spéciale pour en faire une nation sainte parmi les autres nations totalement égarées et tombées dans l'idolâtrie.

Israël est donc appelé à refléter de manière consciente dans sa conduite cette image de Dieu. Dieu lui donne sa loi comme guide, comme pédagogue. La loi définit les relations que ce peuple choisi doit avoir avec Dieu, et aussi entre ses membres. En cela, la loi lui rappelle son identité : Israël est remis en présence de l'image de Dieu qu'il doit porter pour l'honorer.

La loi lui enjoint de vivre tous les aspects de sa vie de manière sainte, c'est-à-dire conforme à la volonté de Dieu.

Elle pointe en direction d'une créature parfaite, restaurée en la présence de Dieu, vivant dans sa communion. Elle le guide vers cette perfection.

Mais voilà, la nature humaine contaminée par le péché est incapable de marcher selon ces

prescriptions. C'est ce que l'histoire du peuple d'Israël démontre amplement tout au long des pages de l'Ancien Testament. De chute en rechute, Israël manifeste son incapacité à refléter l'image de Dieu comme son Créateur le lui enjoint. Il abandonne régulièrement les prescriptions et les ordonnances de la loi, malgré les paroles des prophètes que Dieu lui envoie pour parler de sa part à son peuple infidèle et le ramener sur la voie de l'obéissance.

En fin de compte, Dieu l'abandonnera aux mains de ses ennemis, ces nations idolâtres dont Israël a imité les pratiques, adoptant même leurs idoles de bois et de pierres et leur rendant un culte. **N'y a-t-il alors plus aucun espoir de restaurer totalement l'image de Dieu abîmée en l'homme ?**

L'homme parfait n'est-il qu'une illusion, une chimère, un idéal inaccessible ? La Bible nous affirme à maintes reprises que ce qui est impossible aux hommes est possible à Dieu.

Ce que l'homme ne peut atteindre par lui-même, Dieu peut l'atteindre pour lui, c'est pourquoi il envoie sur terre Jésus-Christ, son Fils éternel, à un moment précis de l'histoire de l'humanité. Il sera l'homme parfait, car il est à la fois Dieu et homme.

La lettre aux Hébreux à son propos nous dit, dans le Nouveau Testament : **« À bien des reprises, et de bien des manières, Dieu a parlé autrefois à nos ancêtres par les prophètes. Et maintenant, dans ces jours qui sont les derniers, c'est par son Fils qu'il nous a parlé. Il a fait de lui l'héritier de toutes choses et c'est aussi par lui qu'il a créé l'univers. Ce Fils est le rayonnement de la gloire de Dieu et l'expression parfaite de son être »** (Hé 1.1-3).

En d'autres termes, le Fils est l'image même de Dieu. Il ne porte pas ou ne reflète pas l'image de Dieu comme les créatures, il en est l'image même, et ce de toute éternité.

Qui d'autre que lui pouvait avec succès travailler à restaurer l'image divine abîmée par et dans les hommes ? C'est là tout le sens de l'œuvre de Jésus-Christ sur terre, à savoir la restauration de la communion entre Dieu et les hommes, la restauration de cette image divine en nous, qui fait de nous des hommes et des femmes renouvelés.

Nous sommes appelés dès maintenant à vivre une vie nouvelle en conformité avec la volonté de Dieu. Grâce à Jésus-Christ, nous avons retrouvé notre identité, nous nous connaissons pour qui nous sommes, et nous pouvons directement connaître Dieu. Voyons ensemble ce que dit le Nouveau Testament à propos de l'œuvre de Jésus-Christ. Dans un célèbre passage de sa lettre aux chrétiens de Colosses, l'apôtre Paul, parlant de Christ, déclare : **« Il est l'image du Dieu invisible »**, et, un peu plus loin : **« Il est avant toutes choses, et toutes choses subsistent en lui »** (Col 1.15,17).

Que Jésus-Christ soit identique à Dieu, d'après ce passage, est évident du fait même qu'il

est impossible pour une image de refléter ce qui est invisible à moins qu'elle soit elle-même invisible. En fait, l'image dont parle Paul manifeste pleinement la nature divine. Le même Paul, dans sa seconde lettre aux chrétiens de Corinthe, déclare à propos de l'Évangile et de Jésus-Christ :

« Si notre Évangile est encore voilé, il l'est pour ceux qui périssent ; pour les incrédules dont le dieu de ce siècle a aveuglé les pensées, afin qu'ils ne voient pas resplendir le glorieux Évangile du Christ, qui est l'image de Dieu » (2 Co 4.3-4).

Le témoignage du Nouveau Testament en ce qui concerne Jésus-Christ est donc clair :

Jésus-Christ est l'image même de Dieu, et ce, de toute éternité.

Mais nous lisons encore quelque chose d'autre à son propos dans le Nouveau Testament. Paul, parlant de la résurrection des morts dans sa première lettre aux chrétiens de Corinthe, le nomme « le nouvel Adam ». Je vous cite ce passage, tiré du chapitre 15 de cette lettre :

« C'est pourquoi il est écrit : Le premier homme, Adam, devint un être vivant. Le dernier Adam est devenu un esprit vivifiant. Le spirituel n'est pas le premier, c'est ce qui est naturel ; ce qui est spirituel vient ensuite. Le premier homme tiré de la terre est terrestre. Le deuxième homme vient du ciel. Tel est le terrestre, tels sont aussi les terrestres ; et tel est le céleste, tels sont aussi les célestes. Et de même que nous avons porté l'image du terrestre, nous porterons aussi l'image du céleste » (1 Co 15.45-49)

Ce que Paul nous dit là, c'est que Jésus-Christ a été donné aux hommes comme un homme nouveau, venant du ciel; il n'est pas atteint par la corruption du péché, et sa résurrection témoigne de ce que la mort n'a pas eu de prise sur lui.

Dans la mesure où ils descendent tous du premier homme, Adam, tous les hommes sont sujets à la mort, parce qu'ils sont nés avec le germe du péché en eux. Nous sommes semés méprisables et corruptibles, affirme Paul dans ce même passage. Mais grâce à la résurrection de Jésus-Christ, les croyants ressusciteront avec un corps glorieux, incorruptible, semblable au corps du Christ ressuscité.

C'est en ce sens que Paul parle de Christ comme du dernier Adam qui est devenu un esprit vivifiant. Et il conclut en disant : « De même que nous avons porté l'image du terrestre, nous porterons aussi l'image du céleste. » Jésus-Christ est donc le prototype d'une nouvelle humanité, délivrée de la puissance de la mort. Il restaure totalement l'image de Dieu en l'homme, car il est lui-même, nous l'avons vu, cette image de toute éternité.

2 Corinthiens 5 v 17 **Si quelqu'un est en Christ, il est une nouvelle créature. Les choses anciennes sont passées ; voici, toutes choses sont devenues nouvelles.**

Romains 8 v 29 Car **ceux qu'il a connus d'avance, il les a aussi prédestinés à être semblables à l'image de son Fils, afin que son Fils fût le premier-né entre plusieurs frères. Et ceux qu'il a prédestinés, il les a aussi appelés ; et ceux qu'il a appelés, il les a aussi justifiés; et ceux qu'il a justifiés, il les a aussi glorifiés.**

Voilà le but évident de Dieu au travers de la rédemption. Non seulement nos péchés sont pardonnés, notre iniquité est enlevée, mais le but final de cette création c'est de nous rendre pareil à Christ.

1 Jean 3:2 **Bien-aimés, nous sommes maintenant enfants de Dieu, et ce que nous serons n'a pas encore été manifesté; mais nous savons que, lorsque cela sera manifesté, nous serons semblables à lui, parce que nous le verrons tel qu'il est.**

Nous devons prendre conscience de cette réalité. Elle dépasse de loin notre compréhension.

Nous pouvons difficilement mesurer la portée d'une telle promesse mais la Bible la rend évidente à nos yeux.

L'œuvre de Jésus-Christ est une œuvre de restauration de la création parfaite de Dieu.

La destruction et la corruption amenées sur la création par la désobéissance d'Adam ne sont plus l'horizon ultime des hommes. Il existe une perspective totalement renouvelée, porteuse d'espérance et de joie : par la foi en Jésus-Christ, l'image de Dieu en nous est rendue de plus en plus nette et visible.

Les croyants sont appelés à ressembler à Jésus-Christ dans leur comportement, leur manière d'agir envers les autres, leur vision du monde, reflétant ainsi cette image. Ils ne le font pas d'eux-mêmes, mais parce que l'Esprit de Dieu, qui a planté le germe de la foi en eux, les y pousse. Certes, cela ne veut pas dire qu'ils aient atteint un état de perfection au cours de leur vie présente, et ils sentent tous les jours combien leur nature héritée du premier Adam les pousse irrémédiablement vers la mort, mais en même temps, ils vivent avec la certitude que Dieu a déjà établi pour eux une autre destinée, délivrée de la puissance de la mort.

C'est même avec confiance qu'ils voient s'approcher le jour de leur mort, car ce jour marquera la fin de l'état corruptible de leur nature terrestre, et le passage définitif vers cette nature céleste promise par le Dieu qui a ressuscité Jésus-Christ des morts et l'a revêtu d'un corps incorruptible.

La bonne nouvelle est que quand Dieu rachète quelqu'un, il commence à restaurer l'image originale de Dieu en lui, créant « ***l'homme nouveau, créé selon Dieu dans la justice et la sainteté que produit la vérité*** » (Éphésiens 4.24).

Cette rédemption n'est disponible que par la grâce de Dieu, par le moyen de la foi en Jésus-Christ comme notre Sauveur du péché qui nous sépare de Dieu (Éphésiens 2.8-9). En Christ, nous sommes une nouvelle créature, selon la ressemblance de Dieu (2 Corinthiens 5.17).

Cette transformation est déjà commencée même si elle loin encore d'avoir atteint la perfection.

La réalité de Christ est déjà dans nos vies. Nous devons louer Dieu pour les merveilles de sa grâce dans nos vies, même si nous constatons encore, ici est là bien des lacunes.

Comme Paul aux Romains dans le Ch. 7 nous pouvons constater la puissance de notre chair, la réalité du péché (c'est le péché qui est en moi) Mais nous constatons aussi que de jour en jour Dieu fait son œuvre en nous.

Non Dieu n'a pas fini ni avec moi, ni avec vous. Réjouissons-nous de cette merveilleuse perspective. Ne nous décourageons pas.

Soyons attentifs à tout ce qui se passe dans nos vies et louons Dieu pour tout ce qu'il fait et fera.

L'homme a été **créé par amour**, à l'image de Dieu, pour **vivre en communion avec Lui**. Cette image, bien que blessée par le péché, est **restaurée par le Christ** et animée par **l'Esprit Saint**.

Notre vocation ultime est de devenir saints, en laissant Dieu nous transfigurer. Et notre but ultime est de voir Dieu face à face dans la **vision béatifique, ce bonheur éternel où notre cœur sera pleinement comblé**.

Voilà, quelles sont l'espérance et la joie des croyants : se savoir rachetés, greffés en Jésus-Christ, revêtus d'une vie nouvelle, restaurés pleinement dans cette image divine précédemment abîmée par la chute.

Puissions-nous vivre chaque jour de notre vie sous la conduite de l'Esprit de Dieu, reflétant clairement cette merveilleuse œuvre de restauration de l'image divine placée en chacun de ses enfants rachetés par le Créateur de toutes choses.

Puisse cette image restaurée reluire dans notre conduite, amener d'autres créatures vouées à la mort à connaître la puissance du salut manifesté en Jésus-Christ.
Amen !